



LA CIMADE : 70 ANS D'ACTION AUPRES DES EXILES

Sommaire

- p.2 – Edito
- p.3 – Histoire de La Cimade
- p.5 – La Cimade aujourd'hui
- p.7 – Objectifs de l'anniversaire
- p.8 – Programmation prévisionnelle
- p.9 – Des outils pour une mémoire vivante
- p.10 – Les publics cibles
- p.11 – Les partenaires de l'action



CONTACT

LA CIMADE
64, RUE CLISSON
75013 PARIS

Chargée de projet :
Marie Mortier
marie.mortier@lacimade.org
tél : 01 44 18 66 07
fax : 01 45 56 08 59

Edito

« Quelque chose est dû à l'être humain du seul fait qu'il est humain »

Paul Ricoeur

Les militants de La Cimade, aujourd'hui un réseau de 2 000 personnes, sont des gens pragmatiques. Peu enclins à faire parler d'eux, mus non par une idéologie mais par une sorte de détermination frondeuse : toute personne humaine, née ici ou ailleurs, porte en elle une égale dignité, doit être également respectée.

Les batailles sont administratives, sociales, juridiques. Ce sont des batailles du quotidien, âpres et ingrates. Hier, s'engager auprès des « indésirables », réfugiés internés dans les camps, batailler pour obtenir des soins, un contact avec la famille, de la nourriture, établir mille tractations pour permettre l'évasion d'une personne, la protection d'un enfant. Aujourd'hui, écouter et prendre note du parcours administratif d'un migrant dans une permanence d'accueil ou un centre de rétention, lui transmettre les informations qui concernent ses droits, se rendre avec lui à la préfecture, rédiger des courriers, prendre le téléphone, s'armer de patience pour rendre les choses plus humaines, déverrouiller des situations juridiques complexes.

Il faut rendre hommage à cette action de terrain, discrète et constante, à ces hommes et femmes qui s'engagent depuis soixante dix ans avec pour but de « *manifester une solidarité active avec ceux qui souffrent, qui sont opprimés et exploités et d'assurer leur défense, quelles que soient leur nationalité, leur position politique ou religieuse* » (extrait des statuts de La Cimade). Par leur action auprès des personnes, ils veillent à ce que les droits de l'homme ne soient pas des vœux pieux, mais des principes actifs.

Nous avons choisi de fêter le soixante dixième anniversaire de l'association. Non pas pour se contenter de célébrer une histoire particulière, mais pour reprendre le fil de la mémoire, de l'histoire, donner à voir et à comprendre les liens entre les engagements d'hier et d'aujourd'hui

L'histoire collective est faite de ruptures, subtiles ou violentes, qui souvent donnent naissance à des déplacements de populations, des exils et des migrations. L'histoire de La Cimade, parce qu'elle suit l'histoire des étrangers, suit aussi les tempêtes du XXème siècle (guerres, décolonisation, émancipation des années 60, crises économiques, mondialisation).

Les événements du 70ème anniversaire de La Cimade viennent raconter une certaine traversée du siècle, dans l'action et auprès des étrangers, des batailles d'hommes et de femmes qui ont permis, au travers de l'avancée des droits des étrangers et de la lutte contre les discriminations, de faire avancer les droits humains. Ces batailles nous renseignent sur notre histoire, donnent corps à notre mémoire collective, et nous permettent de mieux imaginer demain. En restant vigilant. En sachant accueillir l'autre, le différent.

Histoire de La Cimade

1939 – 1950

auprès des exilés d'une Europe qui implose

L'acronyme CIMADE (Comité Inter-Mouvements Auprès des Evacués) témoigne de sa mission initiale. Ce comité est fondé par les mouvements de jeunesse protestants pour venir en aide aux "évacués" d'Alsace et de Lorraine, fuyant la guerre puis l'avancée nazie et regroupés en Haute-Vienne et en Dordogne. Ces populations vivent dans des conditions précaires (logement, nourriture, froid) et sont regardées sur place comme des étrangers et des traîtres du fait de leur langue et de leur religion. Après la défaite française en mai-juin 40, les repliés rentrent chez eux ou se dispersent pour trouver du travail.

Mais à l'automne 1940, La Cimade est à nouveau mobilisée sur une nouvelle urgence. Les étrangers, les réfugiés de la guerre d'Espagne, mais aussi les allemands fuyant le nazisme et qui arrivent en France, sont regroupés dans des camps, en résidence surveillée, et vivent dans une situation difficile du fait de l'ambiguïté de la situation politique française. Autour de Madeleine Barot, qui est restée un personnage emblématique de La Cimade, les équipes du comité cherchent à se faire admettre dans ces camps d'internement situés dans le Sud de la France. A Gurs d'abord, puis à Rivesaltes, Brens, Le Récébédou, Nexon. Installées à l'intérieur de ces camps, les équipes de La Cimade aident les plus démunis. Mais cette expérience sert aussi à témoigner, alerter l'opinion publique, dénoncer le sort réservé à ces étrangers. Depuis les camps, La Cimade multiplie les demandes d'exemption de déportation en tentant de profiter de toutes les failles du système, et organise des filières d'évasion vers la Suisse ou l'Espagne pour les juifs menacés. Après 1942, les équipiers de La Cimade entrent peu à peu dans la clandestinité avec l'objectif de sauver des personnes promises à la déportation.

Après la guerre, l'Europe est détruite. La Cimade vient alors en aide aux réfugiés qui fuient les sinistres, et bientôt les régimes communistes. Plusieurs « baraques » Cimade sont construites dans des zones frontalières, en France et en Allemagne, pour venir en aide aux populations sinistrées et tenter de réconcilier les groupes de populations après le conflit. Une action plus spécifique est menée auprès des personnes soupçonnées de collaboration et, dans les prisons, auprès des criminels de guerre et des prisonniers de guerre allemands.

1950 – 1980

accueil des réfugiés du Sud

La fin du conflit ne calme pas les soubresauts du monde. L'Europe se reconstruit pendant que le monde s'embrase en de multiples conflits et que le Sud bouillonne autour des différents mouvements de décolonisation.

Les équipiers de La Cimade prennent part à cette histoire. Avec ces différents conflits, un nouveau type de réfugié arrive en Europe. Ce ne sont plus des Européens apatrides ou fuyant un régime communiste. Leur venue n'est plus liée aux séquelles de la Seconde Guerre mondiale. Ils sont grecs, portugais, angolais, brésiliens, haïtiens, dominicains, et ils fuient pour des raisons politiques. Ils sont déracinés et La Cimade les accueille et les accompagne dans leurs démarches. Dans le prolongement de cette action auprès des réfugiés, ici, les équipiers de La Cimade s'engagent dans des actions au Sud, pour la défense des droits de l'Homme et des droits des peuples. En 1955, un dispensaire est ouvert à Dakar, des actions de soutien sont mises en place dans le Liban en guerre, mais aussi en Palestine, en Haïti, en Ethiopie. Pendant les années 1970, La Cimade aide les mouvements de lutte contre les dictatures en Amérique latine. S'impliquant de façon grandissante dans les pays du Sud, La Cimade contribue, avec d'autres associations comme le Comité Catholique contre la Faim et pour le Développement (CCFD), à l'invention d'un nouveau mode de travail avec les sociétés civiles de ces pays, tournant résolument le dos à l'assistantat et aux actions caritatives : le partenariat.

L'action emblématique de ces années est sans doute l'action en Algérie et son pendant en France, auprès des populations originaire de ce pays. Un groupe d'équipiers de La Cimade est présent en Algérie depuis 1957. Ils fournissent une aide d'urgence, dénoncent la torture et la « sale guerre » et s'investissent auprès des populations arabes, « européennes » ou berbères, pour préparer le vivre ensemble après la guerre. En France, un Service Nord-africain, d'abord exclusivement lié à l'Algérie, est constitué en 1959. Les équipiers de La Cimade effectuent des visites dans les camps d'assignation ou centres de détention auprès des harkis et des rapatriés d'Algérie, apportent une aide aux familles de ces derniers. Après l'indépendance, des Nord-africains viennent de plus en plus nombreux en France pour travailler, et en premier lieu à Marseille. Dans cette ville, un poste de La Cimade a été créé dès 1956 afin, entre autre, de faciliter l'insertion de ces nouveaux arrivants. D'autres groupes agiront dans le même sens à Lyon, Nîmes, Roanne, Nancy au cours des années 1960.

1973 - 2009

fermeture des frontières et mondialisation

En 1973, la crise frappe l'Europe suite au premier choc pétrolier. On referme définitivement la période des « trente glorieuses ». Cette crise très longue sonne le glas du mode d'industrialisation au sein duquel s'étaient développées jusque là les migrations de travail. On voit rejouer de vieux réflexes : fièvre xénophobe, recherche désordonnée d'une politique pour se protéger des étrangers redevenus un « problème », résistance des immigrés au travers de processus de stabilisation. Pourtant, la multiplication des flux internationaux et la réduction des coûts de transport complexifient les flux migratoires. L'accroissement des inégalités socio-économiques dans le monde et les conflits concernant des civils augmentent les déplacements de personnes, même si ceux-ci ont souvent lieu entre pays du Sud. Les migrants se retrouvent dans une position fragilisée.

En réaction à ces changements, La Cimade s'implique de plus en plus, à partir de la fin des années 1970, aux côtés des étrangers en France dans une action juridique, de terrain, pour défendre les droits des personnes étrangères. L'association agit également à travers une action militante de tous les instants pour défendre les droits des sans voix auprès de l'Etat français, en particulier après l'apparition des premières lois restrictives sur les conditions de séjour et de travail des étrangers en 1974 et en 1979. Plus largement, l'association s'engage massivement en faveur de l'alphabétisation et de la formation des populations récemment immigrées.

De même, avec son entrée en 1984 dans les centres de rétention administrative pour les étrangers en voie de reconduite à la frontière, La Cimade s'applique à fournir tant une assistance juridique, qu'un soutien psychologique et une aide pratique. L'action au Sud se perpétue, mais La Cimade recentre ses actions sur les migrations internationales. Ces actions sont basées sur une conception du développement fondée sur les droits, qu'ils soient civils, politiques, économiques, sociaux ou culturels, et qui passe par le renforcement des sociétés civiles.

La Cimade aujourd'hui

La Cimade est une association de solidarité active avec les migrants, les réfugiés et les demandeurs d'asile. Avec ses partenaires à l'international et dans le cadre de ses actions en France et en Europe, elle agit pour le respect des droits et de la dignité des personnes.

La Cimade est à la fois une ONG, avec des actions à l'international, et un mouvement national qui compte près de 2 000 bénévoles organisés et 12 régions et 60 groupes locaux. La Cimade compte également une centaine de salariés qui interviennent en support au mouvement bénévole ou pour mettre en œuvre directement certaines actions.

Les actions de La Cimade portent sur plusieurs champs thématiques :

Accès aux droits, aide à l'exercice effectif des droits

Dans le cadre de permanences, essentiellement tenues par des bénévoles, La Cimade accueille et conseille chaque année plusieurs dizaines de milliers de personnes, en situation légale ou non. Cet accompagnement passe par la préparation de dossiers, la rédaction de lettres, de demandes et de recours en justice, l'accompagnement aux rendez-vous administratifs et, au besoin, l'orientation vers des structures spécialisées.

La Cimade est également présente dans des lieux d'enfermement comme les prisons et les centres de rétention administrative où elle assure une mission d'accompagnement des personnes et d'aide à l'exercice effectif des droits.

L'ensemble de ces actions est une source d'expérience importante qui est capitalisée au moyen de commissions ou de services nationaux, qui assurent un travail de veille, de formation, d'analyse, de capitalisation et de partage d'expériences.

Insertion, formation, hébergement

La Cimade assure des actions de formation au français dans plusieurs groupes locaux ainsi que dans son centre d'hébergement pour réfugiés à Massy.

La Cimade compte deux centres d'hébergement, un Centre d'accueil pour demandeurs d'asile (CADA) à Béziers et un Centre provisoire d'hébergement (CPH) à Massy. Au sein du CADA de Béziers les personnes sont hébergées et accompagnées dans leur démarche d'insertion et de demande d'asile. Le CPH de Massy accueille quant à lui des personnes ayant obtenu le statut de réfugié afin de les accompagner dans une démarche d'insertion (recherche d'un emploi, recherche d'un logement, formation au français, etc.).

Solidarités internationales

La Cimade a des actions de solidarité internationale depuis plus de 50 ans. Après avoir été longtemps axées sur l'aide au développement et sur la défense des droits de l'Homme dans les pays du Sud, ces actions ont été réorientées ces dernières années pour renforcer leur cohérence avec les actions de La Cimade en France.

Aujourd'hui, à travers une conception du développement fondée sur les droits et qui passe par le renforcement des sociétés civiles, La Cimade soutient des partenaires à l'international autour de trois thématiques : défense des droits fondamentaux des migrants dans les pays de transit et des personnes expulsées dans leur pays d'origine ; valorisation des migrants comme acteurs du développement ; construction de la paix à travers le dialogue inter-religieux et inter-communautaire.

La Cimade est également membre de réseaux européens et internationaux comme Migreurop ou le collectif « Des ponts, pas des murs ».

Lutte contre les discriminations

Dans le cadre de l'ensemble de ses actions, La Cimade défend l'égalité des droits et le respect de la dignité des personnes. Cela passe notamment par la lutte contre les discriminations, action évidemment transversale mais également portée de façon spécifique par une permanence dédiée à Montpellier et un réseau associatif en Languedoc-Roussillon.

Sensibilisation et information du public

La Cimade réalise de nombreuses publications et notamment des rapports, dont celui annuel sur les centres et locaux de rétention administrative.

Pour toucher un plus large public, La Cimade dispose également d'un journal trimestriel, *Causes communes*, et édite ponctuellement des ouvrages de sensibilisation comme le *Petit guide pour lutter contre les préjugés sur les migrants* ou le *Petit guide pour comprendre les migrations internationales*.

Enfin, La Cimade organise régulièrement des événements de sensibilisation comme le festival culturel migrant'scène.

70 ANS DE LA CIMADE

Objectifs de l'anniversaire

Mettre les droits humains sur le devant de la scène

Nous sommes tous l'étranger de quelqu'un. Nous sommes tous amenés à vivre un jour ou l'autre une situation dans laquelle nous sommes considérés comme des personnes étrangères, différentes. Pourtant, les droits de l'Homme sont inaliénables et universels et doivent être respectés pour tous. Les conquêtes d'aujourd'hui, sur le terrain des droits humains, sont l'héritage de combats d'hier que nous devons comprendre pour appréhender ceux de demain. Le 70ème anniversaire de La Cimade a donc une véritable dimension pédagogique. Au travers des événements qu'elle prévoit d'organiser dans ce cadre, La Cimade entend faire connaître plus largement la situation des étrangers en France et leurs droits, tout en adoptant une dimension historique qui permette prise de recul, mises en perspective et comparaisons.

Présenter une histoire riche, instructive et méconnue

L'histoire de l'immigration est faite de milliers d'histoires qui se conjuguent. La Cimade, au travers de ses actions, a été depuis soixante-dix ans un acteur central de cette histoire. Des milliers de destins, de personnes étrangères et de bénévoles de La Cimade, se sont croisés au cours de ces 70 ans. Les archives de La Cimade recèlent de nombreux trésors qui n'ont pas encore été mis en valeur. Ce 70ème anniversaire permettra à l'association de faire un travail de valorisation de ses archives, au travers d'outils et d'événements. Un travail de recueil des mémoires orales, auprès des témoins encore vivants, sera également mis en place.

Donner à voir la pluralité de nos racines

Le terreau de nos sociétés s'est composé à partir de l'arrivée et du départ successif de vagues de migrants. La Cimade veut donner à voir cette histoire, notre patrimoine commun, pour transmettre et partager sur notre identité métissée. Présenter cette histoire est une façon de sensibiliser le grand public sur l'importance du respect de l'autre et de la diversité culturelle. Et comment mieux considérer les apports positifs des migrations que dans une perspective historique ? La Cimade entend faire connaître, au travers d'événements festifs et culturels, les richesses que font naître les métissages.

70 ANS DE LA CIMADE

Programmation prévisionnelle

La programmation du 70ème anniversaire est encore en cours de finalisation. Ces événements s'échelonneront de septembre 2009 à juin 2010 et s'articuleront autour de plusieurs temps forts :

SEPTEMBRE 2009 – STRASBOURG

colloque d'ouverture – histoire des migrants en Europe

L'histoire de La Cimade est intimement liée à celle de l'Europe. En 1939, le conflit franco-allemand entraîne le déplacement des populations d'Alsace et de Lorraine. La Cimade vient en aide à ces milliers d'hommes et de femmes. Elle intervient ensuite dans les camps d'internements du Sud de la France où sont détenus des réfugiés espagnols et allemands (juifs, tziganes, communistes, intellectuels et artistes fuyant le nazisme), ainsi que, depuis octobre 1940, des personnes déportées d'Allemagne. L'objectif de ce colloque d'ouverture est de questionner les migrations et les déplacements de population en Europe et dans l'histoire, pour mieux interroger la façon dont nous pourrions accueillir ces migrants demain.

Cet événement sera organisé dans le Grand hall du Palais universitaire de Strasbourg où sera également présentée pour la première fois une exposition sur les fondements de l'action de La Cimade, exposition itinérante qui tournera ensuite dans les différents groupes locaux de l'association.

NOVEMBRE 2009 – 20 VILLES EN FRANCE

migrant'scène – une fête pour l'histoire des migrations

Migrant'scène est un événement annuel organisé par La Cimade, dont l'objectif est d'apporter, grâce à des manifestations culturelles et d'information, un nouveau regard sur les migrations. En 2009, migrant'scène portera sur l'histoire de l'immigration. Le festival mettra à l'honneur la dimension humaine de l'histoire de l'immigration, faite de l'imbrication de milliers d'histoires individuelles et collectives. Le festival s'attachera à mettre en avant des témoignages vivants, passés et actuels, et à donner la parole dans chaque événement à des acteurs engagés dans des moments clés de l'histoire de l'immigration. Les différents supports culturels utilisés dans le festival (projections, débats, spectacles) permettront d'explorer de différentes façons cette histoire collective faite de multiples histoires intimes. Enfin et comme en 2008, le festival sera placé sous le parrainage d'un représentant de la société civile d'un pays du Sud qui pourra ainsi dialoguer avec le public, apporter son témoignage et contribuer à un changement de regard sur les migrants et les migrations internationales.

AVRIL 2010 – PARIS

colloque scientifique – l'accueil des réfugiés au XXème siècle

L'accompagnement des réfugiés est une action clé de La Cimade, depuis ses débuts. Cette action porte en elle de nombreux combats pour les avancées des droits de l'Homme. En partenariat avec la Bibliothèque de documentation internationale contemporaine (BDIC) et la Cité Nationale de l'Histoire de l'Immigration (CNHI), La Cimade organise un colloque scientifique pour mieux comprendre l'histoire de l'asile au XXème siècle.

JUIN 2010 – PARIS

clôture – inventer les migrations ensemble, pour demain

On fête un anniversaire pour regarder l'avenir. La Cimade souhaite organiser une fête de clôture de son anniversaire dans un esprit de rassemblement et de partage, pour fêter les migrations aujourd'hui et tracer, avec des partenaires, la façon dont nous voulons considérer les migrations demain. Cet événement sera également le point d'orgue de la campagne de sensibilisation et de communication que La Cimade souhaite mener dans le cadre de ses 70 ans.

70 ANS DE LA CIMADE

Des outils pour une mémoire vivante

Valorisation des archives de La Cimade

Les archives de La Cimade sont le lieu de dépôt de la mémoire de l'association, de son témoignage et d'une histoire riche et multiple, qui touche le thème des migrations ainsi que des engagements associatifs et chrétiens sur cette question au cours de la seconde moitié du XXème siècle. Afin de rendre cette mémoire accessible au plus grand nombre, La Cimade a déposé en 2007 ses archives à la Bibliothèque de documentation internationale contemporaine (BDIC). Toutefois, ces archives sont en grande partie dans un état qui ne permet pas d'en faire l'usage qu'elles méritent. La Cimade a donc entamé, en lien avec la BDIC, un travail de reconditionnement et de classification de ses archives, afin d'en assurer une bonne conservation et d'en faciliter la communication. Ce travail permettra également d'enrichir d'une perspective historique les divers événements organisés par La Cimade tels que des expositions, des livres, des colloques ou des films, à l'occasion et dans la suite des 70 ans.

Une collecte des mémoires orales

Dans le cadre de l'enrichissement des connaissances sur l'histoire de La Cimade et de l'immigration en France, l'association a décidé de réunir les mémoires d'acteurs clés (équipiers et salariés, membres de La Cimade) de cette histoire. Ce projet permettra de créer un fonds de témoignages essentiel pour mieux comprendre notre histoire récente. Il est également le signe de la volonté de l'association de ne pas laisser disparaître, et surtout de valoriser et de diffuser, une part importante des connaissances et des témoignages sur l'histoire de La Cimade.

Des publications sur l'histoire de La Cimade

Un numéro de « *Migrance* », revue dédiée à l'histoire de l'immigration en France et en Europe publiée par l'association Génériques, sera consacré au thème « Chrétiens et immigration » et sera écrit en collaboration avec La Cimade.

70 ANS DE LA CIMADE

Les publics cibles

A l'initiative du mouvement de La Cimade (2 000 bénévoles – 60 groupes locaux), de nombreux partenaires sont invités à s'associer à cet événement : acteurs associatifs impliqués sur les migrations, partenaires du Sud, centres d'archives, partenaires historiques, anciens membres de La Cimade, collectivités territoriales, mécènes, structures et associations culturelles, médias.

Cette dynamique de rencontre d'acteurs issus d'univers différents est centrale dans la construction de l'anniversaire : elle permet de jeter un regard neuf, pluriel, sur les migrations, ses enjeux sociétaux et les droits des étrangers, mais aussi de mobiliser et de valoriser de manière variée et dans ses dimensions les plus diverses la très riche histoire de La Cimade sur le sujet. Cette diversité des partenariats est également très importante pour toucher un large public.

La Cimade va donc organiser un panel d'événements à forte portée pédagogique afin de sensibiliser le plus largement possible à la situation des migrants en France et en Europe. Pour ce faire, nous souhaitons mobiliser les migrants eux-mêmes, premiers touchés, à la fois acteurs et bénéficiaires dans la lutte pour leurs droits. Nous souhaitons également inscrire ces événements dans une perspective historique qui permette de mieux comprendre le présent et les enjeux actuels en matière de migrations internationales.

Dans la même logique, La Cimade souhaite mener à l'occasion de ses 70 ans une campagne de communication et de sensibilisation sur la question des migrations internationales, de l'accueil de l'autre et de la lutte contre les discriminations.

Nombre de personnes bénéficiaires

Deux types de bénéficiaires seront touchés. Les premiers sont les bénéficiaires quantifiables : le public, les partenaires et bénévoles. En fonction de la capacité d'accueil des différents événements envisagés, ces bénéficiaires directs peuvent être estimés à environ 15 000 personnes.

Les seconds sont les bénéficiaires non quantifiables, ceux qui seront touchés indirectement par nos actions de communication et de sensibilisation (programme, revues, affiches, interventions médias, etc.). Le réseau de partenaires associés à l'anniversaire, par effet démultiplicateur, permettra d'élargir ce champ des bénéficiaires.

Lieux de réalisation de l'action

Les principaux événements des 70 ans de La Cimade seront organisés dans des lieux prestigieux comme le Palais universitaire à Strasbourg, le Palais Beaumont à Pau ou le Palais de la Porte Dorée à Paris, ainsi que des lieux historiques comme le site du camp de Gurs.

Les autres événements des 70 ans auront lieu dans des lieux culturels ou sociaux-culturels : théâtres, centres culturels, cinémas, galeries, etc.

70 ANS DE LA CIMADE

Les partenaires de l'action

La Bibliothèque de documentation internationale contemporaine

Créée en 1925, la BDIC regroupe des archives privées. Elle constitue, de part sa documentation riche et sa politique active de collecte d'archives, une référence en matière d'histoire et d'historiographie du monde contemporain. Cette institution est le lieu de dépôt de nos archives et participe par son soutien matériel et son activité de conseil à leur valorisation. Elle fournit également une formation aux personnes chargées de la collecte des mémoires orales de La Cimade et poursuit par ce biais sa politique active de collecte d'archives orales qu'elle a initiée en collaborant depuis 2007 avec l'Université de Paris X à l'élaboration d'un séminaire de Master 1 « Fabrication de la source orale en histoire contemporaine »

La Cité Nationale de l'Histoire de l'Immigration

La CNHI est chargée de rassembler, sauvegarder, mettre en valeur et rendre accessibles les éléments relatifs à l'histoire de l'immigration en France et de contribuer ainsi à la reconnaissance des parcours d'intégration des populations immigrées dans la société française. Elle est un partenaire précieux de l'association dans la construction de son 70ème anniversaire, en particulier pour la préparation d'un film sur l'histoire de La Cimade actuellement en cours de réalisation.

Des partenaires associatifs

Certains événements seront organisés en partenariat avec des associations liées historiquement à La Cimade telles que l'Amicale du camp de Gurs, ou d'autres engagées dans la thématique de l'histoire des migrations comme Génériques. Cette dernière travaille sur la connaissance des phénomènes migratoires en France et dans le monde, par des activités tant scientifiques que culturelles, en particulier via sa revue « *Migrance* ». Elle sera partenaire de La Cimade pour la réalisation d'un numéro de cette revue spécialement dédiée à la thématique « Chrétiens et immigrations ».

Les partenaires associatifs de La Cimade ce sont également ses partenaires en Europe et au Sud, ainsi que ses partenaires historiques (associations, Eglises, institutions internationales). Les 70 ans de La Cimade seront l'occasion de réunir une large partie de ces partenaires qui sont le témoignage vivant de la richesse des rencontres, des échanges et du travail en partenariat.

Des partenaires artistiques et culturels

Les manifestations des 70 ans naissent également de partenariats noués avec des lieux culturels et des artistes, compagnies, metteurs en scène et autres groupes travaillant sur la question des migrations. Certaines manifestations sont pensées, construites, gérées en partenariat avec ces différentes structures.

Des partenaires institutionnels

Les collectivités territoriales concernées (mairies, conseils généraux et régionaux) seront sollicitées, ainsi que des partenaires privés (entreprises et fondations). Plus largement, c'est l'ensemble des acteurs et des partenaires institutionnels et historiques de La Cimade, en France et à l'international, qui seront invités à s'impliquer dans cette initiative par leur soutien et leur participation.

Des partenaires média et presse

Des partenaires médias seront sollicités pour diffuser l'information, mais aussi pour participer aux débats et aux conférences, réaliser des sujets sur les événements, l'histoire de l'immigration et de La Cimade, et les enjeux actuels des migrations internationales.